# Au Service

changées chez eux puisque les représen- gramme. tants de la Sozialdemokratie sont au pouvoir. Deux députés soziademokrates, Scheidemann et Bauer, ont en effet été admis à prendre place parmi les figurants du gouvernement nouveau. Du moment que les délégués de la démocratie allemande se trouvent élevés à de tels honneur's et vont désormais pouvoir collaborer avec les plus importants personnages de l'empire, sous la direction du prince Max de Bade, comment ne feraiton pas consiance à la nouvelle Allema-

Seulement, les Boches oublient de dire que les deux députés sozialdemokrates nommés secrétaires d'Etat n'ont jamais été que les domestiques du kaiser. Leader de ces ignobles majoritaires de la Sozialdemokratie qui ont toujours été à plat ventre devant les autorités impériales comme devant le haut commandement, Scheidemann a été l'un des hommes dont Guillaume II s'est le plus servi depuis quatre ans pour l'exécution de ses mauvais desseins. Chaque fois qu'il y avait une mission louche à remplir ou une sordide besogne à manigancer, c'est ce vil intrigant qui s'en trouvait chargé et qui s'en acquittait sans aucune espèce de scrupules. Quant à Bauer, il cumule en sa personne les turpitudes du syndikalisme boche avec celles de la sozialdemokratie : en même temps que député sozialdemokrate, il était en effet le complice de ce triste Legien qui, durant tout le cours de la guerre, a travaillé sans relâche à tenir les syndicats d'outre-Rhin sous l'étroite dépendance du pouvoir militaire et kaisériste.

Voilà les deux hommes dont Guillaume II a daigné faire des secrétaires d'Etat. Quelle sorte de garanties, en vérité, sont-ils susceptibles de nous offrir? d'autre pensée. Je n'en doute pas. Quand on lis obéissaient servilement hier aux ordres du kaiser et de ses généraux : ils l'omelette dont la fumée vous monte au nez. rité, sont-ils susceptibles de nous offrir ? continueront à obéir servilement demain aux mêmes ordres. L'autorité suprême de l'empire a eu besoin de les placer à ces postes élevés pour la nouvelle parade que le malheur des temps la contraint de mettre en scène. Simple mo- carolingien. dification de rôle qui laisse intacte la personnalité de l'artiste. Ou plutôt, simpersonnalité de l'artiste. Ou plutôt, sim-ple changement de défroque. La vale-taille rouge du kaiser change de livrée, mais elle est toujours au service du mêmais elle est toujours au service du même maître.

CAMILLE FERDY.

#### L'Emprunt de la Liberté

La Journée française aux Etats-Unis New-York, 8 Octobre.

New-York, 8 Octobre.

La journée française du quatrième emporunt de la Liberté a eu un succès énorme. 20.000 personnes, pressées autour de l'autel de la Liberté, à Madison-Square et dans les rues limitrophes, y ont participé. Le général Claudon a pris la parole au nom de M. Jusserand. Escorté à l'autel de la Liberté par un détachement de marins français, M. David Blumenthal, l'un des leaders des Afsaciens-Lorrains aux Etats-Unis, a dit que la victoire ne signifiait pas seulement la liberté pour les provinces perdues en France, mais pour tous les pays opprimés de la terre. Pasquale Amato a chanté la Marseillaise, soulevant un enthousiasme indescriptible. Mile Liébert, fille du consul général de France, a porté une gerbe de lys sur l'autel de la Liberté.

#### Notre Programme de Constructions navales

Déclarations de M. Bouisson

Paris, 8 Octobre.

Interviéwé par M. Lajarrige, au retour d'un voyage d'études sur les côtes de l'Atlantique, M. Bouisson a déclaré :

Aujourd'hui, notre programme de construc-tions navales est fait et son exécution va commencer. Tous les armateurs ont été appelés à faire connaître le nombre et le

genre de navires dont, à leur avis, la France aura besoin pour l'après-guerre. Avec ces indications, nous avons dressé une liste de bâtiments de mer représentant 1.500.000 ton-nes, qui constitue la première tranche de no-tre programme. Elle sera commandée par l'Etat lui-même. Qu'en fera-t-il ? On ! c'est bien simple : une partie servira, conformément aux engagements de notre charte-partie, à remplacer les navires torpillés : l'autre pourra être cédée aux armateurs dans des conditions à débattre.

Après cette première tranche, une seconde suivra dans les mêmes conditions, car il ne

suffit pas de remplacer les navires perdus, il faut encore doubler le tonnage d'avant guerre de notre marine marchande, si nous voulons ndre aux besoins du pays dans son essor

Enfin, nous voulons faire construire pour l'Elat des paquebots de fort tonnage pouvant lutter, au point de vue du confort et de la vitesse, avec tous ceux que nos rivaux ent su faire de plus grand.

Lorsque l'on demande aux Boches des garanties de sincérité, ils s'empressent de répondre que les choses sont bien de répondre que les choses sont bien de mêmes conditions. Voilà mon pro-

Oui, interrompons-nous, c'est un très joli programme, mais pour le réaliser il faut de la main-d'œuvre, des matières premières

 La main-d'œuvre, répond M. Bouisson, m'a été formellement promise par le prési-dent du Conseil. Cinq mille hommes pourje l'espère, être mis prochainement à disposition. Les matériaux arrivent à notre disposition. Les matériaux arrivent à pied d'œuvre ; nous en avons un stock et le contingent mensuel fourni par nos usines françaises, joint aux livraisons de nos alliés, nous permet d'occuper, dès maintenant, un personnel triple de celui dont nous disposons aujourd'hui.

Les crédits, je suis décidé à les demander au Parlement, aussi complets, aussi larges qu'il sera nécessaire. S'il faut deux milliards nous les demanderons et ce chiffre n'étonnera que ceux qui ignorent encore les sacrifices consentis par l'Allemagne pour la reconstitution de sa flotte.

tion de sa flotte.

Notre programme de constructions, dit encore M. Bouisson, suffira à alimenter pendant plusieurs années, non seulement les chantiers déjà existants, mais encore ceux qui surgissent de tous côlés sur notre littoral. En résumé, l'avenir de la marine marchande française, que certains voulaient voir si sombre il y a quelques mois, nous paraît définitivement éclairei, maintenant que toutes les bonnes volontés comprennent que l'heure est venue de collaborar étroitement et sans parli pris à l'œuvre du relèvement national. Cet esprit de collaboration loyale, je l'ai rencontré dans tous les ports du littoral, au cours de mon voyage. tion de sa flotte.

#### Propos de Guerre

Comme on se trompe, quand on croit que la guerre remplit en ce moment l'esprit de tous les hommes.

Je ne parle pas des neutres, dont c'est le droit de penser à autre chose, mais des belligérants, des gens de chez nous. Les uns y pensent seulement une fois par jour, d'autres deux ou trois fois, suivant qu'ils y sont plus ou moins directement soumis.

M. Clemenceau se flatte de n'avoir point Par contre, il est des hommes graves et of-ficiels qui ne dédaignent pas de s'évader et de le proclamer.

L'autre jour, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a discuté durant toute une séance sur la contenance présumée du muid

On me dira que ces messieurs n'ont pas nacre s'intéressent, eux aussi, à des sujets qui n'ont que de très lointains rapports avec les événements présents, comme, par exemple, la politique, la littérature, le théâtre, le cinéma, la mode ou les timbres-poste?

J'ai reçu, hier, une lettre dans laquelle on me demande d'exprimer publiquement mon opinion sur l'arrachement des momies à leur sépulture et leur transfert dans les musées, considérés au point de vue philosophique et religieux... Et récemment, un de mes lecteurs ne me demandait-il pas si l'année 1900 devait être considérée comme faisant partie du XIXº ou XXº siècle ?

A quoi rêvent les jeunes filles ? Voyez les étalages des libraires. La plupart des livres qui paraissent sont écrits par des soldats et traitent de moins en moins de la

Donc, la conclusion qu'on peut tirer de ce qui précède est que la guerre n'occupe plus exclusivement l'esprit public.

C'est une déjà vieille compagne aux côtés de qui l'on s'arrange pour vivre sans trop d'incommodité, sinon confortablement. Ce que les historiens futurs ne manqueront pas de noter, moins peut-être comme la preuve de notre inconséquence que de notre vitalité intellectuelle.

mmmmmmmmmmm. 1.528° JOUR DE GUERRE

#### Communique officiel

Le gouvernement fait, à 14 heures. le gommunique officiel suivant :

Au cours de la nuit, lutte d'artil- \$ lerie dans la région au nord de \$ Saint-Quentin.

Sur le front de la Suippe, nos stroupes ont atteint les abords de Condé, ont pénétré dans Isles-sur-§ Suippe et se sont emparées de Ba. § zancourt, en dépit de très violentes ? contre-attaques ennemies, qui sont ?

# Une attaque anglo-américaine entre Cambrai et Saint-Quentin

#### LES TROUPES PRANÇAISES S'EMPARENT DE BAZANCOURT

L'ennemi continue ses préparatifs de retraite générale

Paris, 8 Octobre. Les ministres n'ont pas tenu leur réunion habituelle du mardi.

#### LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 8 Octobre. La résistance de l'ennemi se fait de plus en plus dure sur tout le front et plus particulièrement sur les points sensibles que j'ai eu l'occasion d'indiquer. Ludendorff a mis en ligne contre nous ses meilleures unités, peut-être dans l'idée d'impressionner le président Wilson au moment où le président des Etats-Unis doit répondre aux ouvertures des Centraux. S'il en est ainsi ouvertures des Centraux. Sil en est ainsi c'est une nouvelle erreur de psychologie aussi lourde que les précédentes à marques

au passif des Boches.

Le président Wilson, dans une question aussi grave, ne se laissera, aujourd'une comme hier, guider que par le sentiment du droit et le souci de l'humanité.

Au reste, les contre-altaques répétées de l'ennemi n'ont pu empêcher ni la progres-sion des Anglais, dans la région d'Arras, ni celle des Américains, en forêt d'Argonne ni la nôtre, puisque nous enregistrons la prise très importante de Berry-au-Bac. Si le temps qui, hier, était nettement dé-favorable, se remet au beau, on peut s'at-tendre à la reprise des grandes opérations. L'ennemi ne s'y trompe pas, et il prépare sans doute un nouveau repli, à en juger par les incendies que l'on signale à Laon et dans la région.

Comment ajouter foi aux propositions de paix d'un tel ennemi, qui multiplie les plus odieux actes de brigandages au moment même où il demande à traiter ?

MARIUS RICHARD.

Communiqué officiel anglais 8 Octobre, après-midi.

Au cours d'opérations locales, exécutées hier aux environs de Montbréhain et au nord de Beaurevoir, des troupes américaines et anglaises ont fait deux cent trente prisonniers.

Ce matin, un peu avant l'aube, des troupes britanniques et américaines ont L'Allemagne doit capituler lancé une attaque entre Saint-Quentin et

Malgré la pluie battante, qui a commencé la nuit dernière et continue encore, les premiers comptes rendus annoncent un progrès satisfaisant.

#### L'ennemi retire son artillerie lourde à Vouziers

Paris, 8 Octobre. Les journaux disent que l'ennemi qui, il y a deux jours, renforçait ses défenses de-vant Youziers, commence à évacuer son

artillerie lourde. Des symptômes de retraite se manifestent également dans d'autres secteurs que celui de Champagne. Est-ce une attaque générale?

#### Paris. 8 Octobre.

Paris, 8 Octobre.

Est-ce l'attaque générale ? La résistance désespérée tentée par l'ennemi avait aiteint hier son plus haut degré. Les résultats étant nuls, la manœuvre des Ailiés reprend, mais cette fois avec un autre caractère. Un grand nombre d'actions sont en cours.

Les Allemands se sentent menacés sur la ligne de la Retourne, toute entière sous le feu de nos canons. Aussi, maigré la manœuvre d'intimidation qu'exécute avec ensemble la presse allemande, nous avons les meilleures raisons de penser que la situation militaire dictera à l'Allemagne sa soumission aux conditions de l'Entente. Certes la sollicitation de l'armistice est une catastrophe pour l'orgueil allemand, mais c'est une catastrophe bénigne,

l'armistice est une catastrophe pour l'orgueil allemand, mais c'est une catastrophe bénigne, si l'on peut ainsi parler, en regard de celle que le refus de nos conditions d'armistice rendrait inévitable.

Nous vivons aujourd'hui 8 octobre, une journée importante au point de vue des événements militaires.

De Cambrai à Saint-Quentin, les Britanniques ce matin, ont ouvert une nouvelle offensive très décidée, qui pourrait être le prélude d'opérations généralisées. Notre haut commandement a la maîtrise de la manœuvre Tous les espoirs sont permis. Tous les espoirs sont permis.

Voici que les Britanniques amalgamés d'Américains foncent de nouveau entre Cam-brai et Saint-Quentin, avec une énergie re-novée. S'agit-il d'une offensive isolée ou somnovee, S'agit-il d'une offensive isolee ou sommes-nous en présence d'un mouvement qui, à son tour, va se propager de proche en proche et intéresser fout le front de combat? L'avenir nous le dira. Nous tenons l'ennemi à la gorge. Nous sommes convaincus qu'il vaut mieux avant tout ne pas lâcher l'étreinte qui démonte et détruit l'ennemi. Nous verrons bien ce qu'il nous laissera de prisonniers cette fois encore.

#### LA GUERRE EN ORIENT

EN SYRIE

La prise de Beyrouth

Paris, 8 Octobre. Tous les journaux enregistrent l'occupation de Beyrouth comme un événement de haute et peut-être capitale importance.

Il marque la détâcle complète de la Turquie et signifie à celie-ci qu'elle n'a qu'à imiter l'exemple de la Bulgarie. Avec la chute de Beyrouth, le principal point d'appui des Austro-Turcs en Syrie s'effondre. Il ne reste aux troupes franco-britanniques que quel-

Washington, 8 Octobre. Le ministre de Suède a remis, hier matin, à 10 h. 30, à M. Lansing, la note du gouver-nement autrichien.

C'est l'altaché de la légation suisse en per-sonne qui a remis au président Wilson, un exemplaire de la note allemande.

M. Balfour, dit le National News, a fait savoir à un des principaux armateurs du nord de l'Angleterre, qu'il peut commander son diner de Noël la conscience tranquille. D'ici là, on ne se battra plus, déclare M. Balfour, bien que les conditions de la paix n'auront pas encore été signées.

La demande d'armistice allemande, dit le

Daily Mail, n'a fait que démontrer l'unani-mité parfaite du monde libre. De tous les

mité parfaite du monde libre. De tous les peuples, la même réponse est retournée à Guillaume II et à son mignon, le prince Max: la capitulation sans conditions. Le kaiser est le criminel devant ses juges et il ne peut pas lui être permis de dicter les conditions dans lesquelles il sera jugé. La nouvelle offensive de paix a échoué car, même le pacifiste le moins clairvoyant se rend compte que tous les avantages seraient du côté des Hohenzollern et des Habsbourg. Les gouvernements alliés n'ont qu'à montrer la même unanimité impressionnante pour prévenir l'Allemagne

impressionnante pour prévenir l'Allemagne que sa dévastation injustifiable de la France et son abominable destruction des cités his-

oriques seront punies avec la plus grande

M. Gompers s'est prononcé vivement contre la récente manœuvre des empires centraux, en disant que l'offre d'un armistice est une nouvelle manœuvre allemande pour affaiblir la solidarité des démocraties alliées et leur volonté de combattre. Le système militariste austro-allemand-turc doit être abattu.

La sécurité du travail et du peuple exige que les empires centraux capitulent et que leur

Un ordre du jour du général Diaz

aux troupes italiennes

Un ordre du jour a été adressé à l'armée par le général Diaz. En voici les principaux

La proclamation de l'empereur allemand à ses soldats est une nouvelle preuve de la conviction qu'il a commis des outrages et que la nécessité s'impose de les réparer n'est pas encore entré dans l'esprit de l'ennemi, et la proclamation déclare qu'il est toujours incertain si les armes doivent être déposées.

de la manœuvre allemande

Rome, 8 Octobre.

Rome, 8 Octobre.

Il faut se méfier

menace militaire soit brisée.

passages:

M. Balfour dit qu'on

Washington, 8 Octobre.

ne se batira plus à Noël

Londres, 8 Octobre.

sans conditions

Londres, 8 Octobre.

ques étapes pour atteindre la ligne de Bagdad et briser le réve oriental de l'Allemagne. Cet événement produira certainement une grosse impression à Constantinople et jettera la confusion dans les milieux dirigeants ottomans qui s'efforçaient de diminuer l'importance de la marche en avant des troupes du général Allenby. Cette nouvelle, en outre, signifiera à la Turquie l'effondrement de sa force militaire. Elle a une grosse signification politique et morale.

La Syrie appartient depuis de longues années à l'influence française. Les territoires que parcourent les franço-britanniques nous furent concèdés par des traités conclus entre les pays de l'Entente et rendus publics depuis quelques semaines. Le débarquement de nos troupes à Beyrouth est la réalisation initiale de ces accords. L'enthoustasme de la population montre que nous n'arrivons pas en conquérants, mais en libérateurs.

### Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe

Salonique, 8 Octobre. En Serbie, les opérations sur le front Nord se poursuivent conformément à nos plans.

## La paix de la Bulgarie

Les diplomates austro-hongrois ont quitté Sofia

Amsterdam, 8 Octobre. Amsterdam, & Octobre.

La Gazette de Cologne annonce que le vapeur Danube est arrivé à Budapest samedi soir, ayant à bord les membres du corps diplomatique austro-hongrois à Sofia. Le vapeur transportait aussi une somme de 300.000.000 de kronen en espèces, ainsi que les archives des succursales, à Sofia, de la Banque Commèrciale Hongroise de Pesth, de la Banque Hongroise et de la Handels Aktien Geseilschaft.

L'attitude de la Turquie

Bâle, 8 Octobre. Le Tanin déclare en termes très vifs que la Turquie a pris les mesures nécessaires en vue de toutes les éventualités.

Un aveu de la perfidie allemande

La Strassburger Post tient à présiser que le gouvernement allemand n'a accepté nullement les propositions du président Wilson, mais seulement la discussion sur leurs bases,

déclarant notamment qu'il ne saurait natu-rellement être question en aucune façon de toucher à l'Alsace-Lorraine, de satisfaire les revendications polonaises et de laisser de côté les questions de l'Egypte, de l'Inde et du Maroc.

ces et la promesse d'un avenir meilleur, mais à condition qu'elle laisse intact tout ce qui est nécessaire à la vie nationale économique des Allemands.

contre les conditions

de la paix allemande

Une protestation des Lorrains

Les Allemands d'Autriche

On mande de Vienne :

Bâle, 8 Octobre.

Bâle, 8 Octobre.

THE TENSOR OF THE PROPERTY OF

Les Alliés sont unanimes à repousser

les offres de l'ennemi

nexés, de ceux qui sont encore sous le joug comme de ceux qui se sont soustraits à l'étreinte germanique, le groupe lorrain proteste de toutes ses forces et de toute son indignation contre un pareil projet. Nous sommes Français. Les Allemands sont les premiers à le savoir, ils l'ont pra ve par toute leur conduite à notre égard depuis quarante-huit ans, par l'odieux traitement qu'ils nous ont infligé au cours de cette querre Nous sommes Français, rien que Franqu'ils nous ont ininge au cours de cette guerre. Nous sommes Français, rien que Fran-çais et nous demandons que notre pays soit rendu purement et simplement à la France. Nous réclamons notre Patrie. Nous la vou-lons et n'en voulons point d'autre. Veullez agréer, etc....

## L'INCIDENT GERMANO-SUISSE

Comment le ballon captif a été détruit

Berne, & Octobre. Voici des délails sur l'attentat commis par un aviateur allemand contre un ballon cap-

un aviateur allemana contre un outon cuptif suisse:

Vers 9 h. 35, on aperçut deux avions venant
de l'Est et longeant la frontière. Au même
instant, l'observateur donna le signal de descendre le ballon, ce qui fut commencé immeduatement. Pendant ce temps, un des avions
qui portait distinctement les insignes allemands, tournoya plusieurs fois au-dessus du
ballon qui descendait et lorsque celui-ci fut
abaissé à environ 600 mètres, l'aviateur declancha une série de coups de mitrailleuse et
jeta une bombe ou quelque chose d'analogue, puis il disparut vers le Nord. Le ballon
s'enflamma subitement et fut précipité a
terre. L'observateur fut retrouvé carbonisé.

Aussitôt la nouvelle connue, le ministre
d'Altemagne s'est rendu auprès du président
de la Confédération, pour lui exprimer son
profond regret et l'assurance que les autorités competentes ouvriraient aussitôt une
enquête en vue d'établir les responsabilités
et de punir les coupables.

Le Conseil fédéral attend encore le rapport définitif qui a été immédialement demandé afin de prendre les mesures que comporte la gravité du cas.

Bâle, 8 Octobre.

Bale, 8 Octobre. Les Baster Nachrichten ecrivent à propos de la mort du lieutenant observateur suisse atlaqué par un aviateur allemand : « Il n'y a pas de satisfaction ni de punition du coupable qui puisse réparer cette doulou-reuse perle ».

#### La Guerre aérienne

La disparition de Garros

Paris, 8 Octobre.

Voici quelques renseignements sur la dis-parition de Garros :

Vendredi dernier, dans l'après-midi, il abattait de main de maître un avion boche. Le lendemain, samedi matin, il partait en patrouille avec quelques camarades d'escadrille. Un combat contre une escadrille ennemie survint. Que se passa-t-il exactement? On ne le sait pas, mais deux pilotes virent tent à coup un evien tember désemparé vers Cela doit être clairement compris par tout le monde comme le signe réel de la situation et doit mettre en garde contre tout piège Toute trompeuse crédulité sans preuves positives serait un avantage pour l'ennemi auquel il importe de gagner du temps et d'affaiblir l'âme de nos combattants. Nous, les artisans de la victoire, dans une âpre et longue lutte, ayant dans la mémoire l'innombrable liste de nos compagnons tombés et avec une âme trempée par notre dur sacrifice et tout à coup un avion tomber désemparé vers le sol : Garros était disparu.

Fonck venge Garros en abattant quatre avious ennemis

Paris, 8 Octobre. une âme trempée par notre dur sacrifice et par celui de nos familles, en cette heure qui décide de l'avenir, nous devons rester plus que jamais prêts à battre complètement l'ennemi si ses offres de paix ne sont pas accompagnées par des garanties nécessaires et se réduisent à un simple et nouveau piège pour éloigner la défaite.

Paris, 8 Octobre.

Le Petit Parisim annonce que le lieutenant aviateur Fonck a vengé giorieusement carros le jour même de sa disparition en abstant en vingt minutes, au ceurs du me vol, quatre avions allemands. Il totalise ainsi, 70 victoires officielles, mais en realité, 109 succès.

#### AU IIIº CONSEIL DE GUERRE L'Affaire Tremblez-Suzy Depsy

Les débats de la seconde audience du pro-cès Suzy Depsy ont commencé, à huis clos, aujourd'hui, à 13 neures. Paris, 8 Octobre. Le procès de l'actrice Suzy Depsy et de ses complices s'est poursuivi cet après-midi par l'interrogatoire de Suzy Depsy et de son mari Guillier.

saluent la paix On a commencé l'audition des témoins de l'accusation. Le Comité populaire allemand d'Autriche a tenu hier une réunion à laquelle assistaient des délégués de tous les Comités populaires des pays de la couronne. De nombreux députés, sous la conduite de M. Gross, président de la Chambre, qui a décidé de lancer au peuple allemand un appel saluant la paix future comme la fin d'interminables sacrifices et la promesse d'un evonir meilleur meilleur

#### LA HAUTE-COUR

M. Pérès est nommé président

de la Commission d'instruction Paris, 8 Octobre.

La Commission d'instruction de la Haute-Cour s'est réunie pour nommer son président en remplacement de M. Monis, demission-naire. M. Pérès a été alu. ----

## La Réglementation du Prix de la Viande

Paris, 8 Octobre.

Paris, s Octobre.

M. Bompard, ambassadeur de France, président du groupe lerrain, a adressé à M. Clemenceau la lettre ouverte suvante :

Monsieur le Président,

Dans l'exposé de son programme au Reichstag, le nouveau chancelier déclare que le gouvernement allemand consentira à ce que l'Alsace-Lorraine soit érigée en Etat, mais qu'elle continuera, en cette qualité, à faire partie de l'empire. L'Alsace-Lorraine se trouverait ainsi placée dans la même situation que les autres Etats allemands confédérés, la Hesse ou le Mecklembourg, par exemple. En un mot, l'Allemagne se refuse à restituer sa conquête de 1870 et à réparer la vioninie.

Au nom des Messins et des Lorrains an-

DEUXIEME PARTIE

D'autant plus qu'une autre fortune, plus considérable, semblait poindre à l'horizon sanglant des deux aigrefins, comme un soleil d'or, dont la clarté radieuse effacerait à tout jamais la trace de leurs vilenies et de leurs crimes.

L'heure viendrait on effet.

L'heure viendrait en effet où, grâce à l'aide maternelle et inconsciente de la marquise de Changis, M. Raoul de Clairville, l'oncle richissime du Guatémala, retrouverait et enrichirait — en la personne de Cos-

métique - son cher neveu Ainsi ces magnifiques résultats devaient etre la conclusion splendide de la plus colossale escroquerie, de la dernière et de la plus géniale opération de Finot.

Darlois,mort et enterré depuis longtemps

déjà, n'était plus à redouter, et Cosméti-Reproduction autorisée seulement pour les jour-naux ayant traité avec la Société des Gens de Leures.

devait le remplacer fructueusement.

Ces réflexions pesées, le débitant rédigea discrète n'était à craindre.

L'endroit se prétait admirablement aux affaires.

L'endroit se prétait admirablement aux affaires.

Entretiens secrets ou compromettants.

Bientôt le débitant de la rue Saint-Roch parut, marchant comme un flâneur noçuire.

Chen ami

lieu habituels, au sujet de votre dernier tableau. Découverte importante, et peut-être dangereuse, d'un concurrent au prix du Sadangereuse, d'un concurrent au prix d'un co

Lorsque le pseudo M. Paul, reçut cette dépêche, ses jolis traits se contractèrent désagréablement.

« Diable ! murmura-t-il, un autre Paul ce serait la guigne !... A présent que je tiens un morceau de la galette, ça m'embé-terait de voir un concurrent mordre de-

c'ans!

« Nous règlerons ça ce soir. »

Puis il brûla le petit bleu de Finot.

Vers onze heures du soir, il quitta la brasserie de Montmartre, où il rencontrait de jeunes artistes et des poètes chevelus avec qui, très adroitement, il était lié. Il s'en fut aux Champs-Elysées, atteignit le kiosque circulaire érigé, depuis quelques années, dans un angle rentrant du Grandcans! années, dans un angle rentrant du Grand- | « Les « filcs », une fois lancés sur la piste

- Oui, tout a fait. Asseyons-nous, mon vieux, causons vite. Ils prirent des chaises, se placèrent face à face, de manière à pouvoir observer cha-cun un côté différent de la position. Finot fit part à son acolyte de l'étrange visite reçue le matin même. - Très grave, en effet, déclara Cosméti-

que. Si l'oiseau parvenait un jour à décou-vrir sa mère, c'est-à-dire la mienne, nous serions flambés! — Sûr, approuva Finot. Adieu les cent mille balles de la marquise, tes belles petites rentes et les millions futurs de l'oncie de Guatémala. Nous serions chocolat, mon

- Sale coup pour la fanfare ! « Sans compter que la découverte de ce pst aux roses pourrait entraîner d'incalcu-

Feuîlleton du Petit Provençal du 9 octobre

— 76 — que, entré dans la peau de Paul Dartois, devait le remplacer fructueusement.

— Ces réflexions pesées, le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre.

Palais. Dans ce fond obscur et désert du pittoresque jardin public, aucune oreille indiscrète n'était à craindre.

| Ces réflexions pesées, le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre. | Ces réflexions pesées le débitant rédigea de la cudiscrète n'était à craindre n'était à

ca serait du propre! La Tour pointue, la Cour d'assises. Et, qui sait... la veuve peut-« On a déjà pisté l'Haricot, fouiné un peu dans tes combinaisons familiales et finan-cières. Ce coup-là, ce serait le bouquet, la

- Bigre! frissonna l'escarpe, anxieux,

fin! - Oui. D'autant plus que, malheureusement, l'Haricot peut avoir commis la gaffe de se laisser faire à Nesles. Autre danger, mon petit, et qui n'est pas mince non plus. - Je te crois. Tout ça n'est pas rigolo,

j'en ai la chair de poulé!

— Remets-toi, rien n'est perdu.

— Enfin, ton conseil, vieux ? - Une opération radicale.

- Comment ? — Et! parbleu! la suppression, d'une façon habile, bien combinée, très réfléchie, du personnage découvert par moi ce matin. « Pour conclure en quelques mots précis, il ne peut pas exister à la fois deux Paul Dartois, c'est-à-cire deux fils de Jean de Clairville.

Naturellement. Donc, il faut commencer par étudier le personnage, ses habitudes, ses relations.
 Tu as son adresse ?

- J'ai volontairement omis de la lui demander. " Mais elle est facile à trouver.

" Un aviateur dont le nom est parfois dans les journaux, le champ d'Issy-les-Moulineaux, voilà des éléments suffisants. Tu n'as qu'à fureter par là toi-même adroite-

" Tu comprends bien qu'il m'est interdit de me montrer moi. Ce serait compromet-tre peut-être le succès sinal et, en cas d'échec, te priver de ligne de retraite. - Alors, j'agirai seul ?

- C'est plus prudent. Si tu échoues ou si tu es compromis, je te sauve ; il y a la cave de sûreté. - C'est juste, c'est une prison, mais je la préfère à l'autre. - Y a pas d'erreur. Cherche donc, étudie sans te presser, combine ton plan, les

" Quand la poire sera mûre, je t'aiderai à la cueillir. Tu comprends ? Parfaitement.

— Autant que possible, pas de surin, pas de présence même sur le lieu de l'accident. « Une opération à distance, ça serait le rêve. - Je chercherai.

- Tache de trouver, il y va de ton ave-"Maintenant, adieu, petit. Dans huit néreux. jours, ici si tu yeux. Tu me feras part de

- Dans huit jours ! conclut Cosmétique, dont la physionomie contractée sinistrement n'annonçait rien de bon.

Les deux hommes se séparèrent aussitôt. Le sort de Paul Darfois venait d'être dé-

#### III Jeanne est sauvée

Le jour même où Finot et ses acolytes échouaient dans leur audacieuse tentative de vol au château de Nesles, Jules Marais recevait la fettre suivante :

Louvry, le 26 Juin 1918.

« Mon ami, " Je suis très malheureuse, prête à en finir avec ma douloureuse existence si vous ne venez tout de suite à mon secours. « Votre amitié est la seule consolation qui me reste sur la terre, le seul appui sur lequel j'ose compter encore. « Venez vite me sauver de moi-même, ou alors... adieu pour toujours. » Jeanne.

« Si vous venez, prenez le train pour la
Ferté-Milon. Là, vous demanderez le che-

min de la ferme de Louvry. » Ces lignes, si poignantes en leur simpli-cité, bouleversèrent l'ex-Rupin. « Sûr que je ne l'abandonnerai pas, la chère petite! » s'écria-t-il dans un élan gé-

HENRI GERMAIN. ILa suite à demain.

boucheries de garnison. L'Etat cèdera les viandes aux administrations publiques. Si le commerce veut éviter la réquisition générale, qu'ils se soumette.

# La Journée Parlementaire CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 8 Octobre. La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Doschanel.

La question des loyers

Lordre du jour appelle la discussion de la proposition de M. Levasseur, sur les loyers. La l'hambre passe à la discussion des articles.

61. Nail expose qu'il n'y a pas eu d'émotion a pars ou sujet de la prorogation des baux il prie la Chambre de ne pas-modifier constamment une loi de transaction difficilement votée et de lui permetre une application dejà difficile (le lui de mande la suppression de l'article 1").

M. Onrassus développe un amendement ainsi conçu : « Est prolonge jusqu'au ler janvier 1919 le délai pendant leunes les locataires deivent faire la déclaration prévue par la loi du 9 mars 1918, en ce qui concerne les cas de restitution du bail antérieur à la promulgation de la loi.

M. Cender demande la régression de l'arti M. Bender demande la régression de l'arti-

cle 1".

M. Nah' insiste pour la discussion de l'amendement Bender avant tout autre débat.

M. Bonder estine qu'en nouveau délai n'est pas nécessaire. Le public a été largement renseigné par les bureaux spéciaux et la presse.

M. Lauche proteste et affirme que les interprétations données par les journaux étaient souvent erronées.

L'augandement Bender adenté con la laction de laction de la laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de laction

erronées.

L'amendement Bender adopté par le gouvernement, repousse par la Commission, qui tend a ne
pas accorder de nouveaux détais pour les baux
ecrits, est adopté par 295 vojx contre 169.
Les deux dernièrs paragraphes de l'article sont
adoptés, puis l'ensemble est vote à mains levées. Demain, à 3 heures, suite de la discussion des interpellations sur les réfugiés. La séance est levée à 6 h. 59.

#### SENAT

La séance est cuverte à 3 heures 30, sous la presidence de M. Antonin Dubest M. Senat de l'élicitations et de sympathie du Sénat brésiden. Le Sénat adopte le projet de loi tendant à la creation d'officiers dentistes dans le cadre complémentaire du service de santé.

M. Sorgont, sous-socrétaire d'Esta aux Finances, dépose un projet de loi tendant à approuver une convention passée entre le ministre des Finances et le directeur général de la Banque de l'Algèrie. La discussion immédiate est ordonnée, et le projet de loi adopté. Le Sénat s'ajourne au mardi, 15 octobre, La seance est levee à 4 heures.

#### Le Congrès des Sous-Agents des P.T.T.

Continuant ses travaux, le Congrès de l'Association générale des sous-agents des P.T.T., saisi d'ung demande de fusion avec le Syndicat National des P.T.T. affilié à la C.G.T., a nommé une Commission d'études dont le rapporteur, M. Burgaud, de Paris, s'inspirant de l'utilité d'une fusion entre les deux groupements, a déposé sur le pureau les propositions entre les deux groupements, a déposé sur le pureau les propositions entre les deux groupements, a déposé sur le pureau les propositions entre les deux groupements, a déposé sur le pureau les propositions entre les deux groupements, a déposé sur le pureau les propositions entre les deux groupements, a déposé sur le pureau les propositions entre les deux groupements de la c.G.T.

1º Que la question sera traitée d'égal à de Les deux organisations s'enteudront pour provoquer la réunion d'un Congrès de tous les sous-agents qui sera chargé d'élire le Conseil syndical;

Conseit syndical;

3º Dès maintenant il est pris l'engagement
qu'aucun membre du Conseil de l'A. G. ou
du Conseil syndical ne pourra poser sa candidature à cette première élection;

4º Si la réponse du Syndicat est affirmative
les deux Conseils seront qualifiés pour continuer les pourparlers et régler les questions
de détail

L'essemblée a adopté ces propositions, puis s'est occupée du repos hebdomadaire. Elle a également entendu M. William Bertrand, député, qui présentera au ministre la délégation des sous-agents chargée de lui expos**e**r les revendications formulées.

#### Remise de Décorations

Le général commandant la subdivision de Merseille, procédera après-demain, à 8 h. 30, dans la cour de la caserne d'Aurelles, boule-vard de la Cordérie, à la remise de décora-tions aux militaires dont les noms suivent : Légion d'honneur. — Officier : M. Laserre, vété-inaire principal, direction du service vétérinaire, e region. Chevalier: M. Gardair Antoine, capitaine, 2º Con-

Chevalber: M. Gardair Antoine, capitaine, 2 Conseli de guerre.

Médaille militaire avec Croix de guerre.

Maurin Louis, adjudant au 114' territorial, dépôt de légère: Monnier Léon, sergent au 24' colonial.

A. C. M. 167: Allard Ernest, sergent au 24' colonial.

A. C. M. 167: Allard Ernest, sergent au 24' colonial.

Berthé Gaston, soldat de 1re classe au 12' cinfanterie: Derunes Francois, soldat de 1re classe au 26' d'infanterie: Plymon Marius, soldat de 2' classe au 34' colonial: Bougueda Hady Ben-Abdullah, soldat de 2' classe au 6' tirailleurs.

Médaille militaire. Barroil Jean, adjudant-chef au 77' bataillon sénégalals; Couédou Joseph, adjudant; Nicoli Don Jacques, maréchal des logis chef au 6' bussards; Denollin Augustin, sergent d'infanterie coloniale: Fontaine Michel, soldat de 2' classe au 67' d'infanterie.

Croix de guerre tiolle bronze. Hesse, maréchal des logis au 8' hussards; Loth André, maréchal des logis au 3' hussards; Girand Gaston, caporal au 313' d'infanterie; Vignon Augustin, soldat de 2' classe au 117 R. A. L.: Vers, cavaller de 2' classe au 8' hussards; Coninck Marcel, soldat de 2' classe au 8' hussards; Coninck Marcel, soldat de 2' classe au 8' hussards; Coninck Marcel, soldat de 2' classe au 8' hussards; Coninck Marcel, soldat de 2' classe au 117 R. A. L.: Vers, cavaller de 2' classe de la caserne sera libre pour les parents des descrites sera libre pour les

L'accès de la caserne sera libre pour les parents des décorés, les délégations des mé-daillés et décorés, des mutilés et des scelétés

#### Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusc-ment tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hun à cher les noms De M. Marius-Dominique Zerbeni, chauf-feur à bord du chalatier X... mort au ser-vice de la Patrie à l'âge de 27 ans. De M. Sauveur Maffei, télégraphiste au 38°

De M. Sauveur Maffei, télégraphiste au 38° d'infanterie, tué à l'ennemi à l'àge de 22 ans. De M. Henri Rigoli, soldat au 99° d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi à l'âge de 22 ans. De M. Cristol Ernest, soldat à la 15° section d'infirmiers militaires, décédé à l'hôpital complémentaire de la Rose. Le défunt était membre du Conseil municipal de Fuyeau, trésorier des Amis de l'Instruction Laïque, secrétaire de la Boulangerie Fuvilaine et de la l'édération départementale des ouvriers mineurs.

neurs.

De M. Alinat Marius, matelot-mécanicien à bord du torpilleur X..., mort au service de la Patrie. Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

#### Le Mouvement ouvrier

Syndicat du bâtiment. — Réunion du Conseil syndicat de soir, à 7 hôures.

Syndicat des métaux. — Réunion des ouvriers des atcliers et bord de la société des Transports Maritimes, ce soir, à 6 h. 30, bar David. Questions urgentes.

COMPREDICATIONS

Comité de secours de Monpenti. - Ce soir, à 9 houres, Conseil, usgent. Ecole Marseillaise Louis Morin. — Réunion gê-nérale demain, à 30 h. 58, rue Barihélemy, 48.

#### THEATRES. CONCERTS. CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Demain soir, se-conde du Roi d'Ys, avec Miss Abby Richardson, Mile Helbronger et MM. Trantou!, Rouard et GYMNASE. -- A 8 h. 30, La Périchole, avec Mile Maud Deloor, le paryton Castrix, le grand premier comique Chancel.

VARIETES - A 8 h. 30, A la Riche ! la splen-fide revue locale avec ses grandes vedettes et VARIETES — A 8 h. 30, A la Riche / la Spiendide revue locale avec ses grandes vedettes et ses multiples attractions.

PALAIS-DE/CRISTAL — A 8 h. 30, De Henau. Dim et Mano. Fauret, Prince Joseph il, etc.

LE OUISTITI. — Ce soir. L'Affaire Champignon, de Courteline. Les chansonnièrs.

ALCACAR LEON DOUX. — A 8 heures, les duettistes Trembetta. Le Triangle de Brabant.

Notwies Marseillaises

LA GUERRE EN ORIENT

Un hommage du gouvernement grec

Le ministre de Grèce à Paris vient d'adres ser au généra! Sarrail la lettre suivante :

commande pendant plus de deux ans les ar-mées affiées en Orient.

« Par vos hautes qualités militaires, par votre travail opiniatre et votre ténacité, vous

avez prepare les brillantes victoires qui vien-nent d'obliger les Bulgares à capituler. Le gouvernement grec ne saurait oublier les services que vous avez rendus à notre pays et la confiance que vous avez toujours témoi-gnée à nos soldats. Je suis heureux d'être son interprete en vous donnent, en cette oc-

redsion, la nouvelle assurance de sa recon-naissance et de son dévouement.

Veuillez crotre, mon général, à mes sen-timents de haute considération.

des Ludues Gentraux

On déciare officiellement qu'aucune réponde à la proposition de paix de l'Allemagne n'avait encore été envoyée ce soir.

français fouleront le sol allemand.

M. Hitchcock, président de la Commission
es Affaires étrangères, a déclaré qu'il condère comme absolument répugnante toute
des de suspension des hostilités en ce mo-

ment. Il a proposé un nouveau principe à ajouter aux conditions du président Wilson et sipulant que les Alliés traiteront seulement avec les vrais représentants du peuple allemand.

Sur le Front italien

ommunique officie

Par des tirs de destructions, nos batteries

ant visiblement endommagé les organisa-tions défensives ennemics dans le Giudicario, dans la wal Lagarina et dans la région

Le Sépat américain s'occupe

envoye de réponse

Washington, 8 Octobre.

ne la note autrichienne

La demande de paix

M. Wilson n'a pas encore

« Mon Général.

au général Sarrail

Paris, 8 Octobre.

#### Comparaison

Tout récemment, le préfet de la Seine a pris divers arrêtés fixant les prix de vente au détail de certaines denrées. Nous avons comparé, par curiosité, les prix ainsi imposés à Paris, avec ceux que l'on pratique à Mar-seille. A Paris, les pommes de terre sont taxées à o fr. 60. A Marseille, on les vend couramment 75 centimes au minimum. A Paris, le prix du bourre est fixé à 11 fr. 20 le kilo. A Marseille, le beurre se vend 15 francs. A Paris, le lait se vend 75 centimes le litre ; à Marseille, un franc, et certains laitiers ont même essayé d'élever ce prix jusqu'à 1 fr. 20. Le préfet de la Seine a également taxé le prix de la viande congelée ; mais à Marseille nous n'avons plus de viande congelée. Ainsi, Paris paie moins cher que Marseille pour la plupart des denrées, Neus en cher-cherions vainement la raison. Sans doute, faut-il croire que les opérations des mercantis de l'alimentation sont plus étroitement surveillées là-bas qu'ici !

## Chronique Locale

conseil de guerre. — Le soldat Ange Alfonsi, du 875' d'mianterie, avait été condamne à mort par contumace, il y a quelque temps, pour aveir, en septembre 1917, en corse, tente de tuer des gendarmes qui le récherchalent commo descriteur, arrête depuis, il a comparu Ber devant le 1º Consen de guerre, preside par M. le colonei Modiard, qui, après une chaleureuse delense de Ar Jean Grisoli, ne lui a infligé que cinq ans de tavaux publics.

P. .. C. ... sergent au 4º colonial, en janvier dernier, temportrant să femme aux affect des Capu-

tavaux publics.

P... O..., sergent au 4° colonial, en janvier dernier, tenephtrant să femme aux affees dis Capucinse en foveuse compagnie, ta tua d'un coup de revolver, avait eté condamné a vingt ans de travaux forces par le 1° Conseil de guerre. Ce jugement ayant eté également casse par le Conseil de revision de Lyon, l'ariaire a été appelée de vant le 1° Conseil. Après un réquisitoire sévére du lieutemant Hugues, substitut du commissaire de gouvernement, et une plaideirie documentée de M° Bertranon, le Conseil l'a condamné à cunq ans de réciusion et à la dégradation militaire.

Onemins de ter P.-L.-M. — Expéditions de 100 kilos, nos des expéditions à recevoir les 9 t 10 octobre : Marseille-Prado, du nº 54936 à .170; Marse(lie-Vieux-Port, du nº 6.151 au 6.180.

Notre excellent concitoyen et ami, Mareel Bou-douresque, apres une brillante saison au Casino de Vichy, de cetour à Marseille, nous prie d'an-noncer la reprise de ses leçons, 18, rue de Village.

Faux agents esorpos. — Sous prétexte de rechercher un déserteur, trois individus se disant agents de Pla Surcté, entraient, lundi, chez M. Fina, laitier, à Saint-Menet. Là, ils s'emparaient d'une paire de chaussures qu'ils dirent appartenir à l'armée britannique, fouillèrent un troir, où ils prirent une somme de 30 francs, puis menacèrent le laitier de l'arrêter s'il ne lour remetait une somme de 1.000 francs. Ce dernier n'arait que 400 francs, Les faux agents s'en emparèrent et partirent. Ils sont activement recherchés.

Accident mortel. — Avant-hier soir, à 6 heures, le journalier Antonin Schiaffino, 52 ans. travail-ait sur une mahonne amarrée au môle C. A la uite d'un faux mouvement, il tomba à l'eau et lisparut. Plusieurs de ses camarades s'étant sortés à son secours purent le ramener au quai le transports au poste de prompts secours de a Chambre de Commerce, mais, pendant qu'on e soignait, il rendit le cern'er soupir.

Au feu !' - Le feu se déclarait hier, vers 4 heures du soir, dans l'entropèt de bols de M. Maudhuit fils, grand chemin de Touien, 193. Après trois heures de tavail, le sinistre était mattrisé et les pompiers regagnalent feur casernement. Il n'y avait pas eu d'accident de pursonnes : mais les décats sont relativement importants. Ils sout couverts par plusieurs assurances.

#### Autour de Marseille

AUSAGNE. - Necrotogie. - Kous appren rec peine la mort de Mine Cheinet, directrice de école laique de filles à Mouries, fille de nouve ni Paulin Laisi, contremaure aux tanneries rawitz, et sœur de M. Auguste Laist, ancien pré-dent du Cercle de l'Harmonie. Nous adressons ux familles Laisi et Cheinet nos condoléances

emnes.

George de guerre, — Les groupements les Muti-lés et les Veuves de la guerre, agissant d'un com-mun accord, ont décidé de faire une souscription publique en vue de la cérémonie du 1<sup>es</sup> novembre, et d'envoyer quelques colls de provisions pour la Noël à nos concitoyens hoflus et prisonniers sans familles.

#### LA SOIREE

Réouverture de l'Opéra Municipal. Reprise du « Roi d'Ys »

Reprise du « Roi d'Ys »

Pour inaugurer sa troisième saison de guerre.
M. Audisio nous offrait, hier, la reprise du Roi
d'Ys. On ne pouvait mieux choistr. L'œuvre de
Lalo, qui possède toutes les vertus du génie musieal trançais : la ctarté, le charme, la finesse
du coloris, la foagre, fut accueillie comme élle
méritait de l'être, servie pur une interprétation
supérieure, où l'orchestre et son chef réputé f.
Rey doivent être mis à la place d'homeur. Une
tempête de bravos salua la magistrale ouverture
et le succes de l'œuvre, qui s'affirma ainsi, des
le début, s'imposa à chaque acte, grâce aux qualités incontestables dont firent preuve les principaux interprêtes, Milcs Hellbronner (Rozen). Addy
Richardson (Margared), MM. Trantoul (Mylio),
Rouard (Karnak), Billot (le rol). Ce spectacie de
choix fut coupé par une émouvante manifestation patriotique, où Mile Richardson fit acclamer
l'hymme américain, et M. Rouard, notre subime
Morseillaise. Aussi bien devons-nous mettre sur le
compte de cètte émotion, dont personne ne fut
exempi, le léger désarroi qui se produisit dans
les cheurs, à l'avant-dernier tableau. La mise en
scène, de Borton, fut, comme toujours, intelligente
et soignée. Au totél, succès quasi complet et qui
latt bien augurer de cette saison nouvelle.

Ch. VARIGNY.

#### Lemme qu'hravail

75 centimes la ligne, minimum 2 lignes

vas On demande un fraiseur de talons pour la machine Kay, manutacture de chaussures, veuve Castanier et ills, 35, rue des Princes.

vas On demande chez A. Ricard, 5, boulevard Vauban, de bean monteurs et des mécaniciennes pour piquage des tiges.

vas On demande pharmacie Manuel, cours Pierre-Puget, angle rue Breteuil, jeune garçon pour courses et nettoyage.

vas Un demande un nomme de peme pour magasin, bonnes rétérences exigées. S'auressor chez carlos Braun, 32, rue Grignan.

vas I. Casut, teinturier, rue Grignan, 29, demande un bon ouveer temurier, travail assuré à l'année.

vas On demande de bonnes piqueuses, manufacture de chaussures, Gamonet ills et Rougier, rue cheroneil, 55. Travail bien payé.

Cherchell, 80. Travail bien paye.

AA On demande une femme de ménage, de midi a 2 heures, munie de reférences, à la fabrique de couronnes, 22, rue Tapis-Veri.

AA Coupeur en confections, vetements de travail, est demande chez Grimonprez et Nuytten, 44, rue Longue-des-Capucins.

AL On demande des ouvrières avec ou sans machines, pour vareuses keki, Mine Montagard, boulevard Bompard, 19.

AA On demande des cuvrières, de honses demiouvrières, des apprenties dégrossies tailleuses, et une coursière, chez Marie Debenedeut, rue Grignan, 69, 2. une coursière, chez Marie Debenedetti, rue Gri-gnan, 62, 2.

Au On demande de bonnes ouvrières et demi-ouvrières tailteuses, 11, rue Dragon, au ier.

Au On demande confectionneuses peignoirs, chemisettes, Grand'Ruc, 63.

Au On demande employé pour stand tir, réfé-rences exigées. S'adresser 80, quai du Port. oures, petits travaux de bureau, gerire Aboané

AN On demande des mécaniciennes sans ma-chine et une fillette de 13 à 14 aux, 16, rue Neuve, AU On demande un coupeur de souffiets de marche, à la manufacture de chaussures Emeric. 12, rue Gilliber.

12. rue Gillibert.

13. rue Gillibert.

14. On demande bonnes ouvrières pour corsages et tailleur, 19, boulevard Bugommier.

15. rue Saint-Ferréol.

16. rue Saint-Ferréol.

17. rue Saint-Ferréol.

senter boulangerie Durieux, 8, rue Glandevès. Ré-férences exigées.

An Ou demande femme tout faire pour une dame soufrante serieuses références, bons gages, rue Villenceux. 9 au 1º de 2 à 4 Adam.

An On demande une jeune fille présentée par ses parents, au magazin de paniers, rue des Fa-bres 3.

on demande un jeune homine de 13 à 45 ans, pour faire les courses. Un bon pompier et une apprentie couturière degrossie. Maison Palapoul, 8, rue Colbert.

Lichten.

AA On demande une bonne à tout faire connaissant la cuisine, gages so francs, 17, Grand'Rue inagesin.

AA On démande fémme de ménage pour maninée. Références, Servian, 66 rue République a et elle et de escalier A.

# Britants succès des armées alliées a Capitulation do la Bulgapie en Champagne et sur la Mouse a Le gouvernement royal vient de me charger de vous assurer, en son nom, qu'en ce jour de joie du peuple grec pour la libération de la Macédoine orientale, le souvenir reconnaissant de la nation se reporte vers le glorieux général de l'armée française, qui a

## Communiqué officiel

Paris, 8 Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel survant : Au nord-est de Saint-Quentin, nos | pour nous rejeter des positions que

cont de dix kilometres. Walgré une résistance opiniâtre, nous avons pénétré dans les fortes

positions de l'ennemi et réalisé de sérieux progrès. Fontaine-Uterte et la farme Bellacour sont entre nos mains. Nous avons porté nos lignes aux lisières sud et ouest d'Essigny-le-Petit,

conquis les bois à l'est de Tilloy, la cote 134, ainsi que le village de Rou-Jusqu'ici, plus de douze cents pri-sonniers sont signalés, dont cinq cents

environ pris dans la ferme Bellecour. Sur le front de la Suippe, les combats ont continué toute la journée. Les Allemands ont fait de puissants efforts

roupes, en liaison ave l'armée bri- nous avons conquises sur la rive annique, ont attaqué ce matin sur un Nord. Leurs contre-attaques sur la tête de pont d'Orainville et de Pont Givart ont été repoussées.

SPECIAL

Plus à l'Est, l'ennemi, à plusieurs reprises, a essayé de nous rejeter de Bazancourt sans y parvenir.

Au nord de l'Arnes, les troupes franco-américaines ent remporté de nouveaux succès. Appuyées par des chars d'assaut, elles ont refoulé l'ennemi jusqu'à plus de trois kilomètres au nord de Saint-Pierre-à-Arnes.

Sur la rivé droite de l'Aisne, nous avons enlevé le plateau au nord-est d'Autry et atteint les abords sud de Lançon, faisant de nombreux prison-

#### Communiqué anglais

8 Octobre. Ce matin entre quatre heures trenté et cinq heures dix, tes 3º et 4º armes ent ausqué sur Washington, 8 Octobre.

A la séance du Sénat tenue cet après-midi.
M. Pointdexter, membre republican de lassemblée, ouvrant la discussion génerale sur la proposition de paix des puissances centrates, a dit que cette proposition constituait un danger extremement instdieux.

L'orateur a rendu nommerce à M. Lland.

danger extremement hisidieux.

L'orateur a rendu hommage à M. Lloyd George « ce grand nomme d'atat, le prophete des balles » et a M. Clemenceau, « le tigre de France ». Il a exprimé la confiance qu'ils rédissiront à empscaer un armistice avec l'Allemagne qui « inedrait fin a jamais à toute nouvel effort militaire ».

M. Mac Cumber a présenté une résolution, proposant qu'avant de conclure un armistice, l'Allemagne doive licencier son armée, livrer sa flotte, payer tous les dommages qu'elle a causés et les villes qu'elle a dévastées, ainsi

Nord et du sud, et de Tennessee, sous le commandement du general Lewis, a unievé causée et les villes qu'eile a dévastées, ainsi que rendre l'Alsace-Lorraine, et rembourser l'indemnité extorquée a la France en 1870.

M. Lodge a dit que la seule voie à suivre est d'assurer la détaite militaire complète de l'Allemagne et de la forcer a implorer la paix. Un armistice scrait la perte de la guerre et de leur ce que pourqui pous juitons. Il n'y a de leur ce que pourqui pous juitons. Plus au Nora, elle s'est empares de Prémont, enectuant ainsi une avance heureuse de plus de trois milles, au coure de cette avance, elle a chassé l'ennemi de nombreux

Un armistice scrait la perte de la guerre de lout ce que pourquei nous luttons. Il n'y a qu'une chose à faire, c'est d'exiger de l'Alle-ont realise, de bonne heure dans la journée, ont realise, de bonne heure dans la journée, proprès égal, entevant le village de qu'une chose à faire, c'est d'exiger de l'Alle-inagne des guranties qui la mettront dans l'impossibilité physique de se jeter encore sur le monde et de la mettre derrière des bar-reaux. Nous ne devrons plus nous préoccu-per des trailés qu'elle signe. Ce serait un crime que de discuter. Quand l'Allemagne capitulera et avouera sa défaite, les Alliés pourront alors dire quelles sont les condi-tions qu'elles imposent. L'amour de la paix viendra quand les soldals américains, anglais et français foulerent le sol allemand. Au Centre, des troupes anglaises et galloises des 38 et 21 divisions ont brise le sys-teme derensit allemand, Beaurevoir-Mas-nières. Elles ont pris Matincourt et la ligne de tranchées à l'ouest de Walincourt.

Do forts détachements de mitrailleurs en nemia ont oppose une registance opinitare dans Villers-outreaux. Après une suite de durs combats, des troupes gatioses se sont

emparces de ca phiage.

Dans ce secteur, rennemi a violemment contro-chiaque, se servant de tanks geur soutenir son intenterie. Après avoir legèrement refouie nes troupes, l'attaque a éte arrêtée et les tants ennemis ent éte mis hers de combat. Nos troupes ont enlevé Seranvillers et Nier-gnies et ent repris lour avance au nord de

la Scarpe. Nous avons achevé la prise du système de tranchées allemandes de la ligne Fresnes-Rouvroy, depuis la Scarpe jusqu'au dela d'Oppy.

Au centre gauche, la 37º division et la di-

vision não-zélandaise ont également brisé la ligne Beaurevoir-Masnières et ont progressé profondément à l'est de cette ligne. De benne heure, ce matin, les troupes néo-zélandaises ent enlevé de haute lutio Les-dain et, poussant en avant, sa sont emparées de Eones.

rio, dans le Mai Lagarina et dans la région du Grapha. Ces tirs ont provoqué des explosions dans le bois de Gallie.

L'artillerie ennouve a été, par intermit tenoc, plus active le long de la Plave.

Sur le plateau d'Aslage, une de nes reconnaissances, au cours d'une roncontre avec un détachement ennemi, superieur en nom-A la gauche de l'aitague, les troupes des 2°, 3° et 63° divisions ent soutent de durs combats dans le voisinage de Scranvillers et Niergnies et le long de la tigne de la route Esnes-Gambrai, Nous nous sommes emparés de Freencs-lez-Montauhan et de Neuvireuil. Au cours de ces houreuses opérations, nous Niergniss et le long de la ligne de la rouie
Esnes-Cambrai. Nous nous sommes emparés
de Freencs-lez-Montauban et de Neuvireuil.
Au cours de ces houreuses opérations, nous
avons pris plusieurs milliers de prisonniers
et de nombreux canons. Nous avons conti-

nué de progresser sur toute l'étendue du

AVIATION. — Le 7 octobre, le mauvais temps a de nouveau entravé les opérations aériennes, mais un travail utile a pu être accompli comme reconnaissance, photograchie et régiage. Près de treize tennes de hombes ont éte jetées par nous sur des ebjectifs divers. Un aérourone allemand et la vole ferrée, près de Lille, ont été attaqués d'une très raible hauteur, nos viloiss and'une très raible hauteur, nos pilotes ap-puyant leur bombardement d'un vigoureux tir de mitrailleuses.

L'aviation ennemie a été active sur le sec-teur nord du front, mais l'a été peu ailleure. Neuf appareils ennemis ent été gétruits en combats aériens et un autre abatte désem-paré un pation ennemi a été descendu en flammes. Quatro de nos appareils ne sont pas rentres. Daux des nôtres, que nous avons signalés hier comme manquants, ont main-tenant été trouvés.

signales hier comme manquants, out main-tenant été trouvés. Aueune operation de hombardement n'a pu être exécutée cette nuit, en raison des condi-tions atmosphériques.

#### Communique américain

8 Cotobre, 21 houres. Nous avons pris Cornay et, en dépit d'une résistance obstinée, poursuivi notre avance dans la forêt de l'Argonne.

pres troupes et les Français sont maintenant en train de rejeter l'ennemt des endroits où s'est déroutés la lutte désembrés pour Ver-

Le nombre des prisonniers pris dans les opérations de ce jour dépasse trois mille. Plus de mille eix cents d'entre eux ont été pris par des unités françaises à l'est de la Meuse. Gest élève le chiffre total des prisonniers faits par l'ensemble de cos troupes dans ces dernitre jours, à plus de quatre

Los Français ont également pris dix-huit mortiers de gros calibre et d'autre matériel.

#### Communique heige

8 Octobre, soir. Au ceurs de la nuit, tirs d'artillerie enne-mis assez violents sur nos premières lignes, aux abords de Nouiers. Des coups de main offectués par les Allemando dans cette région ont complètement échoué. Ils nous out valu la capture de plusieurs prisonniers.

Pendant la journée, l'ememi a hombardé
Nieugort, les zones de Clercken, de Westrossedètie, ainei que nes communications de

# M. Durand, chef de musique an 55° régiment d'infanterie, et M° Burand ont la douleur de faire past à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fille regrettée, M° Exymonde burant, décédée à 1856 de 30 ans, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu à Aix, demain jeudi, à 1 heure 30, boulevard Carnet, 26, et a Berre, après demain vendredi matin. On ne reçoit pas.

REMENDIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M" et M. Charles Gautier et leurs enfants

Me veuve Meiri PONS, née ROCCA et les prient d'assister à la mosse de sortie de deuil qui aura licu le jeudi, 10 courant, à 10 heures du matin, en l'église Saint-Eugène

Mª I'dore Lévy-Rouf : le commandant Emile Bloch, Mª Enule Bloch, née Lévy, et leur alle : le leauteiram Remn Lévy et Mª Honri Lévy et leurs ramilles, dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'ocasien du décès de M. Isidoro LEVY, envoient leurs remerciements énus à tons leurs ams et commaissances. am's et connaissances.

Les familles Donnet et Berthier remercient leurs pareris, amis et commaissances des marques de condoléance qu'ils leur ont adres-sées en la perte cruelle de Mª EMARIE BER-THGER, épouse DONNET. PROGRAMME STATE STATE STATE OF STATE STATE

#### AVIS DE MESSE

leur de faire part à leurs parents et amis de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de Mr. Fernand AVMISANI, née RESOUL. Les obsèques auront lieu ce jour, à 4 heures du soir, boulevard de la Blancarde, 17.

### the detablishment entreme, supercer en nombre, bre, i'a mis en tuite par une attaque résoluc. D'autres rencentres de patrounites dans le val Frenzela nous ent été tavarables. La nuit dernière, nos disignables, quelque entravés par un vent violent, ent bombardé efficacement des champs traviation et des contres viloux ennents dans le Trentin et dans le misjus vénitienne. La bataille dans la gisine vánitienne. ALSANIE. — Dane la journée du 6, poursuivant des disments de couverture ennemis, nos troupes ent atteint le Skumbi, aux environs du pont de Nova, et dans la région de Murikani (Sud), à l'ouest d'El-Bassam. Ch. VARIGNY.

LA SITUATION MILITARE

bres 3.

10 On demande un jeune garçon pour les courses, présente par ses parents, au magasin de
paniers, 3 rue des Fabres.

11 On demande homme de chai sachant conduire, 23 rue Chevaller-Roze.

12 Maréchalerie. — On demande hon teneur de
pied. Prix de la journée 12 fr., s'adresser rue
du Bon-Pasteur!

pied. Prix de la journée 12 fr., s'adresser rue du Bon-Pasteur 1.

11 On demande des jeunes filies de 13 à 15 ans, travail facile (paquetage) atelier confection 38, rue Fort-Notre-Dame.

12 On demande ouvrières, fabrique de conserves 31, rue de Forbin,

13 On demande des ouvrières électriciens rue Bernex 4, maison Aliphat,

14 Jeune homme de 15 à 15 ans, est demandé pour courses et magnsin, Société Lacarrière, 70, rue d'Aubagne, Urgent.

15 On demande une jeune fille pour faire les courses. Cauvin-Allaud, rue Saint-Ferréol 54.

15 On demande des ouvrières jupières, corsagières, jaquetières et manchières très bien payées travail toute l'année, Anais Thaon, rue Saint-Ferréol, entrée 11 rue Pavillon.

16 On demande un jeune homme de 13 à 14 ans, pour faire les courses, présenté, par ses parents, s'adresser à la pharmacie, 62, boulevard Mérentie.

rentié.

11 On demande une apprentie commise en chaussures, maison Seraillier, 53, cours Belgunce.

12 On demande de très bonnes ouvrières pour le flou et le tailleur. Travail assuré, 31, rue de Village 14.

la République.

An On demande une joune fille de 18 à 15 ans, présentée par ses parents, et une feaure de ménage 2 h. majinée. Papeterie du Lycée. 17, cours Lieutaud.

Paris, 9 Octobre, 2 h. 15. Paris, 9 Octobre, 2 h. 15.

Trois actions offensives ont été entreprises simultanément, anjourd'hui, sur un iront d'a peu près 100 kilomètres, entre Cambrat et Saint-Quentin, en Champagne et sur les deux rives de la Meuse. Teutes ces actions ont été couronnées d'un plein succès.

Entre Cambrat et Saint-Quentin, la troisième et la quatrième armées britanniques, en tiaison avec l'armée Debeney, ont réalisé une avance extrêmement intéressante sur tout le front d'attaque, d'une quarantaine de kilomètres. Elles ont progressé d'une profen-

kilomètres. Elles ont progressé d'une profen-deur moyenne de cinq kilomètres. Plusieurs militers de prisonniers ont été capturés, ainsi gu'un nombreux matériel. Ce

captures, amsi qu'un nombreux matériel. Ce succès est appelé à avoir d'importantes répercussions sur l'ensemble du front.

En Champagne, l'ennemi a opposé à la 5º armée, une résistance très vive, s'efforçant même, par des contre-attaques répétées, de nous rejeter des positions récemment conquises. Au nord de la Suippe' l'ennemi a notamment voulu nous reprendre les deux têtes de nont que nous avons établies à Orainville et à Pont-Givart, mais sans succès.

De nombreux villages sont tombés entre

au nord d'Autry et poussé jusqu'aux abords du village de Lançon.

De l'autre côté de l'Argonne, les Américains se sont mis à hauteur, à Cornay, des deux côtes de l'éperon boisé d'Argonne. On se rapproche donc des déflés de Grand-Pré. Les troupes franco-américaines ont encore étendu l'ar action à l'est de la Meusc.

Plus de trois mille prisonniers ont été capturés dans ce secteur, où l'avence réalisée rétablit notre ligne sur les positions d'avent la bataille de Verdun, au 21 fevrier 1916. -----

## Le Congrès national un Parti socialiste

Paris. 8 Octobre. La séance, ouverte à 15 h. 30, sous la pré-sitance de Bourderon, a été entièrement con-sacrée à des discussions portant sur les dé-saccords existant entre les diverses tendances du parti, et les orateurs de chacune de elles-ci ont apporté à la tribune leurs opi-

En Champages, Pennend a opposé à la 5 armée, une resistance três vive, s'efforce, et de nous rejeter des contre-ataques répéters, et de nous rejeter des positions récemment con même, par des contre-ataques répéters, et de nous rejeter des positions récemment con a moiamment voulu nous reprendre les deux de nous rejeter des positions récemment con a moiamment voulu nous reprendre les deux distance de nous rejeter des positions récemment con a moiamment voulu nous reprendre les deux distance de nous rejeter des positions deverse général, notammes et le prahere de la colamité de la Suippe l'enneur de nous avons établies a Orainville et à Pont-Givart, mais sans succès. De nombreux villages sont nombée ette différent notamment voulu nous reprendre les deux de la déconse nationale. Il instate pour qu'à ce suite van le presente pas de texte différent la question de cette différent l'est de par l'Ouesi, l'est également mainter de nous route de par l'Ouesi, l'est également mainter de nous mains. Combrail, enserté déja par le Nord et par l'Ouesi, l'est de la ville sont des neutre de les neutres de la ville sont des neutres de la ville sont de la combre d

mpossibilité.
Cachin, député de la Seine, intervient dans ce détat pour rappeler à Thomas qu'il n'a fourni au de de de la Seine, intervient dans ce détat pour découments qu'il avait promis d'apporter de Russie pour éclairer le parti sur la révoluter de Resse pour colarer le partie de la voir été membres du gouvernement au moment du traité de Londres, qui voulait partager l'Asie Mineure entre la France, l'Italie, l'Angleterre et la Russie, au moment de la convention Doumergue et de celle de Saint-Jean-de-Maurienne. A 7 heures, le président Bourderon fait connaître que la suite des débats est remise à demain matin, 9 heures. La séance est

que ce document constituent la rupture de la politique générale suivie jusqu'alors je ne pouvatirester plus longtemps au Cabinet. M. Ribot mi télégraphia que je pouvais rester au Cabinet, puisque le document en question était sans valeur. D'autre part, quant aux tractations de paix de Charles Ier, j'ai dit déjà à la Fédération de la Seine que j'approuvais entierement le président du Conseil de ne pas avoir donné connaissance de ces tractations, tout d'abord parce qu'elles nous arrivaient par une source suspecte, et ensuite parce que j'avais la conviction que ces offres de paix de Charles Ier étaient à ce moment une impossibilité.

#### A L'ACADEMIE DE MEDECINE

Une communication du docteur Reynès

Paris, 8 Octobre.

Au cours de la séance de l'Académie de médecine d'aujourd'hui, le docueur Patin a communiqué une note sur un examen clinique des urines dans la grippe actuelle. Puis le médecinmajor de 1º classe Henri Reynès, de Marseille, a communiqué une note sur le danger urémique des grands blessés et sur l'importance de l'uropponosité chirurgical. Beaucoup de blessés succembent à cette urémie méconnue. Les analyses quotidiennes permettent de dresser la courbe de l'urée et de l'uropponosité, Grâce à lui on peut surveiller les étapes du darger urémique. Le doctour Henri Reynès a, en terminant, indiqué le traitement à suivre pour écarter le drame final de l'urémie déclarée.

Le docteur Verbizier a ensuite présenté une note sur la spirochetose broncho-pulmonaire dans l'épidémie de grippe actuelle. Sur la demande du sous-secrétaire d'État au Service de Santé. Pacadémia a désigné MM. Netter, Dezançon, Vincent, Ashard et Chasfiet, pour faire partie d'une Commission chargée de rechercher et d'établir, dans le plus bref défait possible, les mesures susceptibles d'enrayer l'épidémie de grippe qui sévit actuellement. Paris, 8 Octobre.

#### La Fin du Conflit de la Couture

Le ministère du Travail communique une note disant qu'un accord a été conclu entre les patrons et les délégués du Syndicat des travailleurs de l'habillement. La reprise du travail aura lieu demain travail aura lieu demain.

Bulletin Financier

Paris, 8 Octobre. — La tendante générale demeure tres réservée dans l'attente de la réponse
du président Wilson à la demande d'armistice
de l'Allemagne et de ses alliés. La tenue de la
cotte est toujours tavorable, mais il faut noter,
comme la waile d'ailleurs, une légère indécision
sur les valeurs de guerre. Nos rentes maintiennent
facilement feurs cours précèdents et, dans l'approche du 10 wei emprunt de guerre, il est hors de
doute que des plus-values importantes seraisent a
enregistre. Les actions de nos grands établissements
de crédit sont très recherchées et en hausse. La
demande se poursuit active sur les valeurs balkariques et les fonds d'Etat et valeurs russes.

résistance obodinée, poursueur nouve dans la forêt de l'Argonne.

A l'est de la Meuse, les traupes françaises et américaines, faisant partie ce la gremière armée, ont fait une partie ce da gremière armée, ont fait une partie ce da gremière armée, ont fait une partie ce da gremière de Haumont. Les villages de Conscrivoye, de Brahant, de Haumont et de Beaumont ent été occupés, et l'enneme repeussé hien au de leurs enfants (de Toulou); les familles répoul, Boario, Brennond, Raibaux, Gueit (de Sainte-Anastasie et de Tourves) ; Bonne-(de Sainte-Anastasie et de Tourves) ; Bonne-foy (d'Hyeres) ; Bremond et Revest (de Tour-ves) ; Mourian (de Carnonies), out la douleur de faire part à leurs parents, amis et con-naissances du décès de

M. Paul REZOUL Matelot cuisinier, Croix de guerre décédé à Bordeaux, à l'hôpital auxiliaire 19, dans sa 27 année. Une messe de sortie de deul sera dite en l'eglise de 1.2 Crau-d'hyeres, demain jeudi, 10 octobre, à 10 heures du main.

AVIS DE DECES (Alx-Berre)

remercant leurs parents, amis et connais-sances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de leur sœur, belle-sœur et tante

## REMERCIEMENTS